



Le petit Alexandre

Bulletin d'informations de la vie lycéenne
au lycée Ribot

« *E fructu arbor cognoscitur* »



N° 48 – janvier – février 2012

Ce mercredi 18 janvier 2012, nos athlètes du lycée, ca-
dettes et cadets, ont participé aux championnats de
France UNSS de Cross. Cette épreuve, qui rassemblent
les meilleurs sportifs du pays, Métropole et outre-
mer, se déroulait cette année dans la campagne nar-
bonnaise à quelques encablures de la mer Méditerra-
née.

Qualifiés suite à leurs performances régionales, les
« ribotiens » ont dû affronter des conditions clima-
tiques et techniques bien différentes de celles de leur
championnat académique: un temps plutôt ensoleillé
sur un parcours très sélectif s'apparentant davantage à
un parcours de trail (terrain caillouteux et à fort dé-
nivelé).

Si les résultats sportifs de nos 2 équipes n'ont pas été à
la hauteur de leurs espoirs, arriver à ce stade de la com-
pétition après 14 ou 15 heures de bus « dans les



jambes », est déjà une très très belle performance. Bien encadrés par
leurs entraîneurs du moment, madame R.Hardy et monsieur
A.Roemhild, ils méritent pleinement la 1ère page du « Petit Alexandre »
comme leurs glorieux aînés de 2005, champions de France UNSS cadet.
Bravo encore à ces ambassadeurs de notre formidable association spor-
tive du lycée.

E.B.

*Ce numéro du « Petit Alexandre »
est dédié
à Manon et François
qui nous ont quitté trop tôt.*

Sommaire :

Pages 1 et 2: la saga de nos athlètes en Cross
Page 3: passé inaperçu...
Page 4: peut-on soigner la mucoviscidose ?
Page 5: une après-midi à l'ESCIP
Pages 6 à 8: les arts du spectacle vivant
Page 8: le concert pédagogique
Page 9: la conférence du commerce équitable
Pages 10 et 11: le chef de travaux vous explique

Pages 12 et 13: 1ères rencontres nationales Art
Danse
Pages 14 à 16: après le BTS CGO...
Page 17: le salon des Métiers de Lille
Page 18: le don de soi...
Page 19: « il se passe toujours quelque chose au
lycée... »

Et l'agenda d' «Alex ».

Les CADETS et les CADETTES du LYCEE RIBOT "CHAMPIONS DEPARTEMENTAUX de CROSS d'Établissement"

Suite aux excellents résultats du cross de district de St Omer, 5 équipes du Lycée RIBOT de St Omer participaient à la finale départementale de cross de LIEVIN du mercredi 30 novembre 2011. (2 équipes de CADETS, 2 équipes de CADETTES, 1 équipe de JUNIORS FILLES et 2 individuels JUNIORS GARCONS).



Journée ensoleillée, parcours assez difficile et des

élèves motivés, soucieux de se qualifier pour les Finales Académiques de cross à BERGUES, le 14/12/2011. Les professeurs d'EPS, accompagnateurs sont très satisfaits des résultats. Tous les élèves participants ont fait leur maximum et Mr SAI, proviseur du Lycée Ribot de St Omer nous a fait l'honneur de sa présence à LIEVIN pour encourager et féliciter les élèves.

La 1ère équipe des CADETS et des CADETTES est CHAMPIONNE DEPARTEMENTALE de CROSS d'Établissement.

La 2ème équipe des CADETS se classe 17e et celle des CADETTES termine 10e.

L'équipe des JUNIORS FILLES monte sur la 3e marche du podium. Les individuels JUNIORS GARCONS : Mr LAUWERIER Henri se classe 25e et Mr ROLAND Thomas, 74e sur 93 athlètes présents.



FELICITATIONS à tous nos élèves présents à ce cross qui ont cou-

ru pour leur équipe et leur établissement scolaire.

RESULTATS :

-Équipe championne départementale "CADETS": Mrs MATTA Rémi (1S4)15e, BILLARD Tom(2D7)16e, DEWEINE Benjamin (1S4)25e, BAUVAIS Louis(1S3)30e, MARCQ Hugo(1S4)33e, DOURLENS Clément(11C2)65e sur 175 cadets.

-Équipe championne départementale "CADETTES": Melles LYS Margot (2D3)7e, MAAMAR Agathe (2D8)12e, HIEL Emeline (1ESL) 18e, ARNOUT Laurine (2D10)20e, GUILMAIN Mélanie (1S3)42e, AGEZ Charlotte(2D8)28e sur 109 cadettes .

-Équipe JUNIORS FILLES 3e : Melles CIURLIK Marion(TES3)6e, HAUSSAIRE Maud (TCFE) 23e, BOUVE Mégane(TS2)29e, EVERAERE Caroline(TS1) 30e, DARIJL Najia(TS1)42e sur 56 juniors filles.

Rendez-vous à la finale académique de cross à BERGUES, le 14 décembre 2011.



Mercredi 8 juin 2011, un élève de première S s'est vu remettre un prix remporté au concours "Défense et illustration de la langue française", dans les anciens locaux de la faculté des sciences lilloise. Sylvain Bassir, alors élève en première S1, s'était présenté dans la section poésie, écrivant une fable, sur un sujet libre, sous l'égide de son professeur de Français, monsieur Delpierre.



Effectivement, pour l'épreuve 2010-2011, les concours retenus à l'intention des lycéens étaient "Prix de jeune poésie" ainsi que "Prix Maupassant de la jeune nouvelle". L'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques organise ce concours d'expression écrite depuis de nombreuses années en direction des écoles élémentaires (CM2 uniquement), collèges, lycées, BTS, et même Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles, afin d'encourager les qualités d'imagination et d'expression des enfants de 10 ans jusqu'à 25 ans! Il se veut, comme son nom l'indique, défenseur du Français, souhaite l'exalter, célébrer sa beauté, et préserver ses richesses en sollicitant les talents littéraires des jeunes écoliers et étudiants du pays.

Soumettant sa fable en mars 2011 au jury de l'AMOPA, Sylvain a reçu quelques mois plus tard, par l'intermédiaire de son professeur, un carton d'invitation à la remise de prix, dans l'amphithéâtre de la Maison d'Education Permanente, place Georges Lyon à Lille. Ils s'y sont rendus, et les lauréats de la région ont reçu

tour à tour leur prix par les autorités présentes (Madame la rectrice de l'académie, le jury de l'AMO-PA et son président, etc) , félicités pour leur talent, et leur effort de participation, récompensés d'un ouvrage, avant quelques photographies pour immortaliser le moment. Premier et seul lycéen retenu dans le Pas-de-Calais, et récompensé à l'échelle régionale, mais non dans la catégorie supérieure (nationale), Sylvain a reçu une anthologie de la poésie française ainsi qu'un bon d'achat au Furet Du Nord.

Samedi 18 novembre 2011, dans le cadre de notre cours de SVT nous avons à trouver une réponse à donner à un couple qui se posait le problème suivant :

« **Peut-on soigner la mucoviscidose de notre enfant qui vient d'être diagnostiqué ?** »

A notre disposition, aucun livre , ni ordinateursmais un personnel de santé du centre hospitalier de Calais entouré de matériel .



« Nous savions du cours précédent que la mucoviscidose est une maladie génétique causée par la mutation d'un gène.

Le gène non muté fabrique une protéine CFTR qui grâce à sa séquence en acides aminés a une certaine forme dans l'espace : « un canal » localisé dans la membrane des cellules pulmonaires. Ce canal permet un bon échange d'ions à travers la membrane des cellules.

En l'absence de ce canal (cas du gène muté) , les échanges d'ions à travers la membrane sont perturbés et en conséquence un fluide épais (mucus) s'accumule hors des cellules pulmonaires dans les bronches .L'individu malade a de grosses difficultés à respirer. » Lefebvre Clément

« Nous avons questionné notre invité afin de trouver des éléments de réponse à notre problème....nous avons vite appris qu'il était kinésithérapeute et que différentes techniques permettaient de soulager et prolonger la vie du malade :



-Oxygénothérapie pour améliorer l'état respiratoire du patient, massages thoraciques pour aider à éliminer le mucus, aérosols pour fluidifier le mucus , antibiothérapie pour éliminer des microorganismes pathogènes Ces techniques permettent d'agir sur les paramètres du milieu et de soulager le malade. » Delplace Justine

« Des espoirs de guérison existent avec la thérapie génique qui consiste à injecter dans l'aérosol un virus atténué porteur du gène non muté » mais le traitement pose encore des problèmeset n'est pas encore utilisé couramment à grande échelle» Dupuis Adrien

« Une intervention enrichissante et originale qui s'est clôturée par de nombreuses questions sur le métier , les études et les perspectives d'avenirde quoi nous rassurer et nous encourager à travaillernotre SVT ! » Lefebvre Chloé

Pour la Classe de première scientifique S3



Le Mercredi 9 novembre 2011, durant toute une après-midi, des étudiants en BTS Assistant de Manager se sont déplacés à l'ESCIP dans le but de découvrir et de partager des cultures, grâce à des étudiants de cette école qui représentaient chacun le pays dans lequel ils ont effectué un stage. L'ESCIP organise chaque année un challenge « Les international days » entre plusieurs écoles.

L'École Supérieure de Commerce International est une école spécialisée dans les voyages internationaux chez les étudiants qui souhaitent améliorer leur niveau de langues étrangères. Elle forme en 5 ans après le BAC des managers généralistes aux métiers du commerce international.

Le but du jeu était de passer à tous les stands. Chaque stand représentait un pays, et dans chaque pays, il fallait répondre à des questions. Ces questions concernaient les capitales, le nombre d'habitants, la langue parlée, les grandes villes économiques, etc... Si vous aviez bien répondu à la question posée, alors il vous était remis un drapeau qu'il fallait collectionner dans le passeport. Règle du jeu : parler aux étudiants en langue étrangère !!

De plus, il fallait également répondre à un questionnaire portant sur les Jeux Olympiques. Le nombre de drapeaux ainsi que les points remportés au questionnaire ont permis la victoire d'un groupe du Lycée Alexandre Ribot (Sibel, Yesim, Fabien, Rose-Marie, Stéphanie et Anaïs).

Mardi 17 janvier 2012

Avec les élèves de l'enseignement d'exploration :
Les arts du spectacle vivant.
Accompagnés de Mme Foulon et Mme Tribalat

Les élèves ont découvert :

Une structure culturelle atypique ;
Des métiers du spectacle vivant : *une des chargés des relations avec le public du Channel, de la Cie Cirque Ici, le régisseur général;*
Un artiste circassien avant-gardiste et son univers artistique: Johan Le Guillerm.

Un ancien abattoir reconverti en Scène Nationale

Le Channel, centre artistique et culturel, est un lieu spacieux. Sa visite est longue mais très instructive.

Chaque endroit a sa propre personnalité et sa spécificité (le pavillon des plantes, le belvédère, la salle du passager, le chapiteau, le bistrot, la librairie...).

C'est un lieu chaleureux car il est ouvert à tous. Nous avons beaucoup aimé la tisanerie, un lieu particulièrement convivial, où l'on se retrouve pour discuter, lire, manger...

Cette scène nationale a été réinventée à partir des anciens abattoirs de Calais. Dans cette structure de 14000 mètres carrés, différents types de spectacles et événements artistiques ont lieu.



L'architecte Patrick Bouchain a voulu garder l'état d'esprit des abattoirs. Il ne voulait pas privilégier l'esthétique, mais plutôt laisser le souvenir de ces anciens abattoirs. François Delarozière, quant à lui, a sculpté des objets qui ressemblent à des ossements, pour ne pas oublier l'origine de ce lieu.

Ophélie Saily, Emmanuelle Denis, Romane Frison, Debeyer Pauline, Maquignon Céline, Grasset Blandine, Caroll Louise, Leleu Margaux.

L'éveil des sens

Quand nous sommes entrés dans Monstration/Cirque mental, parcours-installation visible dans la grande halle du Channel, nous avons ressenti une ambiance pesante. Nous étions plongés dans le noir, simplement éclairés par un serpent de lumière. Un espace sonore, montant crescendo tout au long de la visite, renforçait cette atmosphère étrange.



Au fur et à mesure du parcours, un ensemble de machines aux noms invraisemblables (« Le livre infermable », « Les machines à écrire à pommes de pin », « Les mantines », « La calasoif »...) nous ont aidés à apprécier l'univers décalé de Johann le Guillerm. Chaque machine sollicitait nos différents sens et nous invitait, par l'observation et l'expérimentation, à nous poser des questions.

Des vidéos explicatives nous permettaient de mieux appréhender ce cirque mental



Camille Onyzsko, Anais Vandewalle, Samuel Férare, André, Cindy Poirer, Way Lly, Dimitri Lecomte, Verdin Marie

Le coffre à jouets

Il est 20h30. Après une longue attente devant le petit chapiteau vert de 400 places de la Cie « Cirque Ici », de Johann Le Guillerm, nous entrons sous la toile.

Johann le Guillerm nous fait découvrir son monde psychédélique : Secret - temps 2, son dernier spectacle. La scène se situe au centre de son chapiteau, il est encerclé par le public. Seules 2 sorties sont mises à sa disposition pour les allées et venues de ses objets mystérieux. Des régisseurs de piste l'aident, l'accompagnent et contribuent alors à l'ambiance mystérieuse et inquiétante du spectacle.

Ce circassien mène ses propres expériences sur la piste. Il ne fait pas du cirque traditionnel. Vous ne verrez pas de clowns, de fil tendu d'équilibre ou d'animaux mais un cirque non conventionnel, réalisé par un seul artiste. Celui-ci est un personnage étrange, il ne sourit pas, il semble concentré pendant sa démonstration. L'expression de son visage nous met mal à l'aise: joue « un dompteur d'objets ».

Johann le Guillerm construit sous nos yeux ses propres agrès de cirque. Il crée l'étonnement en réalisant des constructions, sortes d'immenses sculptures en bois, en imbriquant de grandes poutres qu'il va chercher à équilibrer entre elles.

Une fois stabilisées, ce qui prend du temps, il monte dessus, réalise sa performance et la détruit une fois fini. Chaque spectacle est une nouvelle expérience.

Ces différentes structures, représentent des formes que chacun interprète selon son point de vue et son imaginaire (un igloo, un bateau, une tente, un arbre...). Le fond sonore, fait de bruitages, contribue à nous embarquer dans le monde singulier de cet artiste.

Spectacle surprenant, envoutant, exceptionnel !

Océane Pouly, Léa Tirlmont, Mathilde Parent, Suzon Vallart, Elodie Ben, Claire Pluchart, Boulois Emerine, Vasseur Camille, Wilquin Aurélie, Delacourt Océane, Delecroix Juliette, Barois Thibault, Timmermans Roseline, Margot Dufour, Juliette Liévin.

Un régisseur général pas commun !

Dès le début de notre rencontre avec Greg, régisseur en chef de la scène nationale de Calais, nous avons été plongés dans l'ambiance du spectacle. Sur Scène, dans le noir, il nous a mis en lumière par les faces, d'un seul coup. Nous nous sommes crus des stars ! La puissance des projecteurs était très forte et nous éblouissait. Puis les contres, dos à nous, sont venus nous mettre entre 2 jeux de lumière. Le régisseur, qui est aussi un musicien, nous a expliqué qu'en spectacle, la contrainte pour l'éclairagiste, était d'enlever la multitude d'ombres provoquée par les faces et les contres, pour aller vers un effet naturel, une seule ombre.



L'assemblage des projecteurs, leur disposition sur les grilles, est un compromis entre l'éclairagiste et les techniciens plateau. Il résulte d'un travail d'écoute, de patience et de compréhension afin de rendre les « effets lumières » recherchés les plus appropriés pour chaque spectacle.

Le métier de régisseur est loin d'être une tâche facile, cela demande des compétences spécifiques, humaines et techniques, un savoir faire professionnel important, une formation rigoureuse et réactualisée. Greg a sous ses ordres différents corps de métiers qu'il dirige afin d'organiser au mieux un spectacle (technicien son, lumière, plateau, décorateur...). Il maîtrise l'anglais afin de pouvoir communiquer avec tous les artistes étrangers, programmés au Channel.

Juliette Peltot, Marie Charlotte Dewilde, Ludivine Debroucke, Céline Diard, Rémi Duval, Florine Bourdon, Lucas Pauchet.



Le lycée A.Ribot collabore depuis plusieurs années avec l'Orchestre de La Morinie. Dans le cadre de ce partenariat, l'Orchestre sous la direction d'Olivier François, propose un concert « pédagogique » aux élèves (de l'option Musique, mais pas seulement), aux parents et aux personnels.

A l'invitation de M.Saï, Proviseur, cet événement annuel toujours très attendu s'est déroulé en salle I.Grinspan ce samedi 4 février à 10 heures. Au programme cette année: la musique romantique à travers le compositeur autrichien Franz Schubert.

Comme chaque année, la découverte et l'audition de l'Orchestre ont été particulièrement appréciées.



Le 18 novembre 2011, les élèves de Terminales STG du Lycée Alexandre Ribot, ont eu la chance de recevoir la visite de 2 bénévoles de l'Association Artisans du monde, qui se trouve à Dunkerque.

L'association **Artisans du Monde** est une association française fondée au début des années soixante-dix et qui se revendique du commerce équitable. Sa spécificité est d'être structurée autour de boutiques où des militants bénévoles distribuent divers produits, artisanaux ou alimentaires en provenance des pays du Sud.

Qu'est ce que le commerce équitable ?

C'est une relation économique qui suppose une juste rémunération des producteurs des pays pauvres par les consommateurs des pays riches.

En général le prix du café vendu par les producteurs varie en fonction de la demande des multinationales (Par exemple : En novembre 1994, le prix du café était revendu 4 dollars le kilogramme contrairement à 2002 il était revendu 10 fois moins cher (0.4 dollars le kilogramme).

Les conséquences de la baisse du prix pour les producteurs de café sont :

- endettement
- exode rural
- remplacement des plants de café par des cultures illicites (la coca donnant la cocaïne)
- dégradation des conditions de vie (pour leur famille)

En 1964 la **Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement** a lancé le « Trade Not Aid » c'est une notion du commerce équitable.

Les labels qui participent au commerce équitable sont : « Fair trade », « Max Havelaar » voici quelques exemples de leurs marques : Artisan du monde, Oxfam, Alter Eco.

Les principes du commerce équitable sont :

- Limiter les intermédiaires entre les producteurs et les consommateurs
- Permettre aux producteurs de vivre dignement de leur travail grâce à un salaire plus juste
- Toujours travailler avec les mêmes producteurs regroupés au sein de coopératives
- Respecter les droits de l'homme (Refus du travail des enfants)
- Respecter l'environnement (en certifiant leur produits avec le sigle AB : Agriculture Biologique).

Nous avons trouvé cette intervention très intéressante et très enrichissante cela nous a permis de découvrir le commerce équitable.

Par cette occasion les élèves des différentes terminales STG, à la fin de cette conférence, ont pu goûter à différents produits d'artisans du monde comme le chocolat, du jus de fruits, du café ...

En les remerciant de leur venue.

LABALETTE Brittany et MASSON Ophélie (TRH1)





Le Lycée a mis en place depuis la rentrée l'ENT (Environnement Numérique de Travail) Savoirs Numériques 5962.

Hébergé sur Internet, l'ENT met à disposition de la communauté éducative du Lycée des outils (messagerie, stockage de fichiers, ...), des ressources (langues étrangères, Louvre, ...) et une authentification unique (l'accès à d'autres applications en ligne sans plus avoir besoin de saisir ses identifiants).

Des outils

L'agenda de l'établissement recense les événements passés, présents et futurs du Lycée : conseils de classe, sorties pédagogiques, conférences, actions santé, interventions orientation, actions culturelles, ... Il offre un aperçu de la richesse de la vie scolaire du Lycée et permet de ne rien oublier.

Un compte de messagerie est automatiquement créé pour chaque utilisateur, qui se voit attribuer une adresse mél « @savoirsnumeriques5962.fr ». Un annuaire permet de connaître l'adresse mél d'un utilisateur et un gestionnaire de contacts permet de le retrouver rapidement. L'interface de messagerie offre un calendrier et une gestion des tâches. Les utilisateurs peuvent rediriger automatiquement les méls reçus vers leur messagerie personnelle ou professionnelle.

Des espaces personnels de stockage et de partage de fichiers.

La création de groupes de travail permet aux utilisateurs (une classe, un groupe, ...) de disposer d'outils pour travailler de manière collaborative, à distance (hors des heures de cours, par exemple).

Des ressources

Des ressources en ligne pour travailler les langues étrangères (Anglais, Allemand, Néerlandais et Polonais) ou maîtriser les savoirs de base en Français et Mathématiques, à partir de parcours de formation déterminés, pour une visite en ligne du Louvre ou pour un parcours en images de l'art.

Une authentification unique

L'authentification unique permet l'accès, depuis l'ENT Savoirs numériques 5962, à des applications pour lesquelles il aurait autrement fallu saisir un nom d'utilisateur et un mot de passe.

Deux applications bénéficient de cette fonctionnalité dans l'ENT : Le Webclasseur et Pronote. Le Webclasseur est un outil proposé par l'Onisep, pour diffuser de l'information sur l'orientation aux élèves et, leur permettre de gérer et organiser leurs démarches d'orientation. Pronote est un outil de suivi de la scolarité des élèves (notes, bulletins, cahier de textes, travail à faire, absences, ...).

Pour qui ?

L'ENT est accessible à tous les membres de la communauté éducative du Lycée, sous réserve qu'un compte soit créé. La création des comptes des enseignants, des élèves et des parents d'élèves est automatique. Chaque utilisateur dispose d'identifiants personnalisés (nom d'utilisateur et mot de passe) qui attestent de son identité et lui permettent d'accéder aux données, informations et outils le concernant.

Connaître ses identifiants

Les identifiants ont été diffusés au cours du premier trimestre. Les élèves ont reçu, par l'intermédiaire de leur professeur principal, leurs identifiants sous forme papier. C'est également sous forme papier que leur ont été remis, par le professeur principal, les identifiants des parents.

Les utilisateurs qui auraient perdu ou n'auraient eu leurs identifiants peuvent en faire la demande par mél à cette adresse : cdt@alexandre-ribot.fr.

Quelques statistiques

Depuis le 1^{er} septembre 2011, 131 742 connexions à l'ENT ont été répertoriées, dont 119 866 effectuées par les élèves, 6 677 effectuées par les parents et 4 653 effectuées par les enseignants. Les pics de connexion se situent entre 17h et 21h.

La moitié des connexions des élèves sont effectuées pour consulter Pronote, 20% pour consulter l'agenda de l'établissement et 10% pour la messagerie.

70% des connexions des Parents sont effectuées pour consulter Pronote et 25% pour prendre connaissance de l'agenda de l'établissement.

L'adresse

L'ENT est accessible à cette adresse : <http://www.ent.alexandre-ribot.fr>

Le Channel Scène Nationale de Calais 03 – 04 – 05 février 2012

Accompagnatrices : Mme Tribalat et de Mme Balland

13 élèves de l'enseignement art danse du lycée ont participé à ces 1ères rencontres nationales Art danse, qui pendant 3 jours ont rassemblé 200 danseurs.

Réservées, pour cette 1ère année au Sud-Est, à l'Est, au Nord et au Nord Ouest de la France, les académies de Marseille, Lyon, Dijon, Strasbourg, Reims, Lille, Caen, Rouen, Amiens, Paris et l'île de La Réunion ont répondu présents. 14 lycées, se sont donc retrouvés au Channel, où pour ces 3 jours, l'équipe de direction a tout fait pour rendre inoubliable cet évènement intense de danse. Une équipe d'organisation, constituée de professeurs bénévoles sous la direction de l'inspection pédagogique régionale, a permis à cette manifestation d'être une réelle réussite.

Aucun esprit de compétition, mais simplement durant ces 3 jours l'occasion d'un moment de partage, de fête, d'échange et d'enrichissement.

4 spectacles de qualité conçus et présentés par les élèves et leur professeur, 2 spectacles professionnels, un atelier avec des danseurs du Ballet de Lorraine, une conférence débat avec le philosophe François Frimat « qu'est ce que la danse contemporaine »

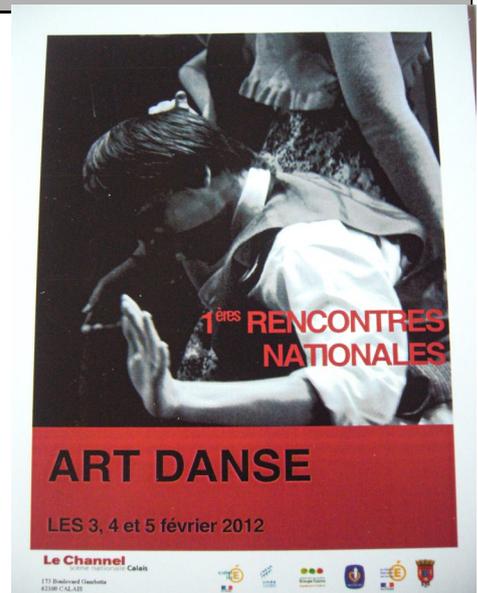
et une autre sur la transmission de la danse à partir de la vidéo « Ribatz Ribatz » une chorégraphie de Dominique Bagouet.



Et une soirée dansante avec un flash mob comme mise en bouche. Concocté par les élèves du lycée Paul Hazard d'Armentières, ce flash mob a fait le tour de France, de la Réunion à Marseille, tous les élèves le connaissaient et c'est dans une ambiance très festive qu'a démarré la soirée dansante du samedi soir. Ce flash mob est visible sur You Tube (tapez : rencontres nationales calais).

A cette soirée chaque région présente, a ramené des produits locaux. Une grande tablée installée dans la halle du Channel a permis à tous, professeurs, techniciens

et élèves de goûter des produits issus de terroirs variés ; succès pour La Réunion qui avait ramené des fruits de la passion, des ananas...et autres saveurs exotiques !



Les « danseuses » de Ribot ont présenté leurs chorégraphies sur scène dès le 1er jour.

Engagées, motivées, elles ont assuré!!!

Nous sommes parties du livre de Germaine Acremant , « Ces dames aux chapeaux verts » 1922. Ce roman a valu à son auteur, née à Saint Omer, la notoriété. « Ces dames aux chapeaux verts » est l'histoire de 4 sœurs, vieilles filles naïves, vivant dans l'ancien enclos des chanoines à l'ombre de la cathédrale de Saint- Omer. Leur existence calme, ordonnée et pieuse, va être bouleversée par la venue de leur jeune et dynamique cousine Arlette.

2 groupes, 2 chorégraphies, une même trame de travail mais pas la même approche ou traitement chorégraphique.

- « **Il me semble que je vais aimer** », chorégraphie qui a démarré ces rencontres et donc le 1^{er} spectacle. 5 élèves de seconde (*Margaux Leleu, Nathalia Watelle, Lorraine Seguin, Emmanuelle Denis et Louise Carroll*) ont travaillé sur les 4 sœurs, Telcide, Jeanne, Marie et Rosalie.

- « **Mon très cher Jean** »,

7 élèves de terminale et une élève de 1ère, sur le personnage d' Arlette, la jeune cousine de 18 ans (*Bachelet Stéphane, Planque Anne, Decuyper Clémence, Deneuille Marion, Baruzzi Laurie, Delarue Joséphine, Pluchart Laura et Zoffoli Valentine*).



Ces 3 jours ont été suivis et couverts par 8 élèves journalistes du collège Jean Jaurès d'Étaples/Mer, encadrés par 4 de leurs enseignants. 2 journaux ont été rédigés et un DVD de photos a été envoyé à chaque groupe. Le professionnalisme, l'engagement de ces collégiens nous a permis à tous de garder en mémoire ces 1eres rencontres nationales Art Danse.

Clermont- Ferrand réfléchit déjà à l'organisation de celles de 2013.



Début janvier marque le temps, pour les étudiants de seconde année de BTS, de penser à leur poursuite d'études. A cette occasion, le lycée Giroux Sannier de Boulogne-sur-Mer et plus particulièrement Monsieur Benoît MIONNET, enseignant en DCG, accompagné de quelques anciens étudiants, est venu présenter la filière « expertise comptable ».



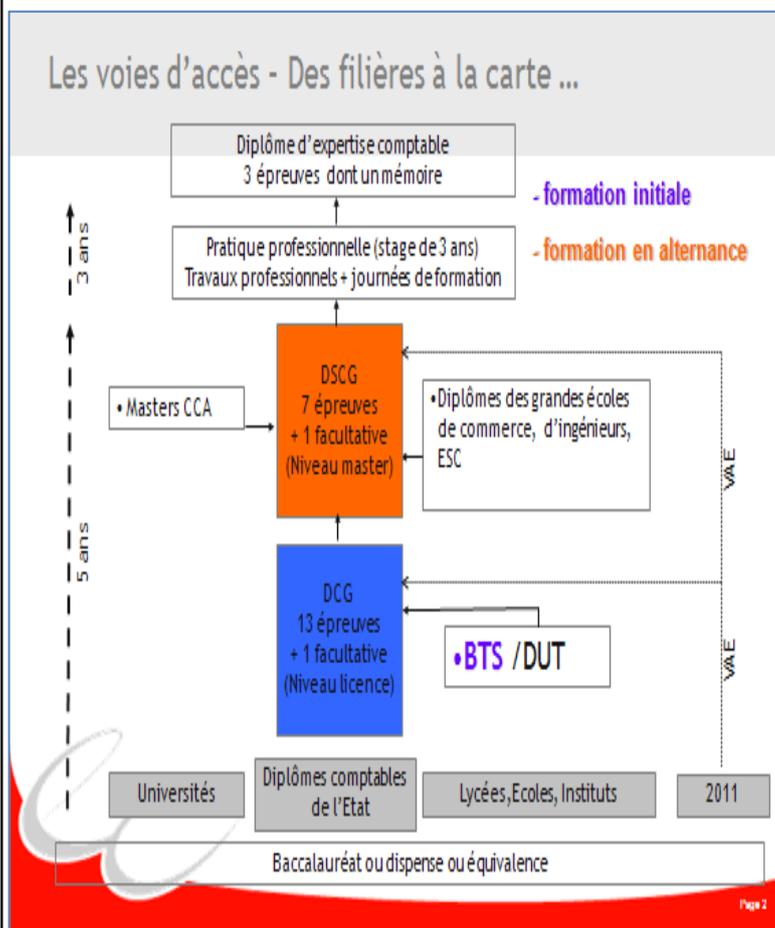
Benoît Mionnet, enseignant

DCG à Boulogne

« Le lycée Ribot reste pour nous une source incontournable de recrutement des étudiants qui poursuivent à Boulogne... » martèle B. Mionnet

Soucieux de rassembler des étudiants sérieux, motivés, et surtout ayant acquis de solides bases en classes de BTS CGO au lycée RIBOT, l'enseignant et les étudiants ont particulièrement insisté pour convaincre les quelques étudiants de seconde année qui s'étaient déplacés, de poursuivre leurs études.

Fortes de leurs excellents résultats, ces formations recrutent environ 1/3 des BTS seconde année à chaque promotion. Le reste de la classe poursuit en licences, masters ou se consacre au marché de l'emploi.



Le Diplôme d'Études Comptables (DCG) puis le Diplôme Supérieur d'Études Comptables (DSCG) restent les étapes logiques et incontournables qui mènent à l'expertise comptable. C'est également le niveau requis par les professionnels experts en phase de recrutement, dans les cabinets comptables ou les entreprises par exemple.

L'idée de la présentation était de permettre aux étudiants de comprendre que le DCG est une formation...

... POUR QUI ?

Tous les élèves qui souhaitent entrer dans une filière d'études longues (comptabilité, gestion, finance) mais dont chaque stade (LMD) donne un diplôme actuellement très demandé.

Les bacheliers ES et S qui veulent poursuivre leurs études dans le cadre d'une "classe prépa".

Les bacheliers de STG option CFE pour qui c'est une suite naturelle de leur formation.

... POURQUOI ?

Les classes de DCG préparent à un diplôme BAC +3 (équivalent Licence) sous forme d'unités de valeur, ce qui veut dire que ce ne sont pas des concours qui sont préparés mais des examens.

Les étudiants sont fortement encadrés et suivis par des professeurs tout au long de ces 3 années.

Avec le DCG il est possible (et fortement soutenu par la profession) de continuer en MASTER DSCG, soit en université, soit en alternance, puis en expertise comptable.

Le DCG, et le DSCG (bac + 5) ouvrent sur des métiers très variés dans les domaines de la gestion, du conseil, de la finance...

La demande pour ces métiers est forte, le diplôme très reconnu et les salaires très corrects. (voir « [les métiers de la comptabilité et de la finance](#) » sur le site du lycée)

Mais c'est également accompagné par quelques anciennes recrues que Benoît Mionnet a retracé la réussite des élèves ayant préparé un BTS au lycée et poursuivi leurs études chez eux.

Ainsi, Mélissa COQUET, Arielle LOUCHART, Thomas LEBLANC, Marie RUCKEBUSCH et Sophie VANHOUTTE, actuellement en 3^{ème} année de DCG, ont expliqué leurs conditions d'études, la fréquence des devoirs, les nouvelles méthodes de travail à adopter, le cadre scolaire qui répond à leurs attentes.

Ils ont également expliqué les démarches pour trouver leur logement. Boulogne est une ville accueillante pour les étudiants, qui trouvent facilement à se loger (et le CROUS y joue un rôle essentiel parfois !). Proche de Saint-Omer, accessible, c'est également une ville qui propose de nombreux débouchés en termes de stage en entreprise (la cote des formations post-BTS proposées est un élément clé). Ces stages en entreprise restent indispensables pour la préparation du DSCG qui se déroule en alternance, moitié en classe et moitié en entreprise.

Les anciens étudiants visiblement contents de revenir au lycée !





Voici quelques témoignages de ce que sont devenus nos anciens étudiants

Poursuite d'étude en MASTER

Manon Huck (session 2010)

« Une fois mon DCG obtenu, j'ai choisi de poursuivre mes études en Master CCA à Boulogne-sur-Mer. Le cursus s'effectue à plein temps en 1^{ère} année et en alternance la 2^{ème} année. C'est ainsi que j'ai pu obtenir un contrat de professionnalisation au siège régional d'ERDF, où j'effectue des missions de contrôle de gestion. »

Elodie Delattre (session 2010)

« Après le bac S et le DCG au lycée Malraux, aujourd'hui, je poursuis mes études en alternance à l'Université catholique de Lille. Je suis en Master CCA. Les cours se déroulent du jeudi au samedi et je suis en cabinet d'expertise du lundi au mercredi. Mon cabinet est de petite taille ce qui me permet d'avoir à la fois des missions d'expertise comptable et de commissariat aux comptes. »

Patrick Debuyser (session 2008)

« Avec mon DCG, l'IAE de Valenciennes a accepté facilement ma candidature. Je pense que le DCG est une très bonne formation. Elle n'est pas facile mais ça pousse à obtenir un bon rythme de travail, une bonne organisation aussi, si on veut y arriver. Et le fait que le DCG soit un examen national nous oblige à voir le programme dans sa globalité. En conclusion, pour moi, j'ai préféré le DCG au MCCA, surtout que la 1^{ère} année de master ressemble beaucoup au DCG au niveau du programme. »

Master MBIF (Management des Banques et des Institutions Financières)

Vincent Lange (session 2010)

« Je suis en alternance (par quinzaine) à l'Université Catholique de Lille. J'ai été embauché par le Crédit du Nord en contrat de professionnalisation pour deux ans (avec, en théorie, une embauche derrière en CDI). Je me suis aperçu que le niveau du DCG était en fait très élevé mais qu'en contrepartie, les avantages sont loin d'être négligeables : le Master paraît plus facile, on bénéficie d'une longueur d'avance et surtout, c'est très bien vu lors des entretiens (aussi bien dans le monde universitaire que professionnel). »

Master Finance d'Entreprises et des Marchés

Laura Bronquart (session 2009)

« Après un bac ES, j'ai effectué un DCG en 3 années, ce qui m'a permis de réaliser plusieurs stages (un en cabinet d'expertise comptable et un en entreprise). Etant attirée par le secteur bancaire, je me suis ensuite tournée vers un Master Finance d'Entreprises et des Marchés. J'ai effectué la 2^{ème} année, en contrat de professionnalisation en banque, en tant qu'assistante commerciale entreprises (traitement des flux courants des entreprises, analyse financière, montage de dossiers...). La poursuite d'études en Master s'est faite très naturellement grâce à l'ensemble des connaissances acquises en DCG. Il en est de même pour l'insertion dans la vie active. Le DCG est un diplôme solide et reconnu sur le marché du travail. »

Poursuite d'études en DSCG :

Maximilien Billeret (session 2008)

« Mon parcours étudiant: DCG, Master de production cinéma, TV, musique à l'ISCPA Institut des médias (Paris). A partir de octobre 2011, contrat de professionnalisation chez COM'COM (sur un an, école à trouver) puis stage d'expertise chez COM'COM
Intégration post DCG : Lorsque j'ai passé le concours d'entrée à l'ISCPA, durant l'entretien, la directrice de l'école me disait que le DCG est un très bon diplôme et donc un vrai plus pour moi. De même, chez Com'Com, le niveau que j'ai obtenu suite au DCG est apprécié. Ils vont m'accompagner jusqu'au diplôme d'expertise. »

Mélina Hulo (session 2010)

« Je suis actuellement en contrat de professionnalisation dans le cabinet comptable Grant Thornton de St Omer. Je fais de l'audit, j'assiste les commissaires aux comptes dans leurs missions. »

Marion Delme (session 2008)

« Pour ma part après le DCG, j'ai poursuivi en alternance à Boulogne-sur-Mer avec le DSCG que j'ai obtenu en 2010. J'ai commencé mon stage d'expertise comptable. »

Romuald Dupont (session 2007)

« Après de le DECF, l'arrivée dans un cabinet a été difficile à négocier. Car le statut d'EC stagiaire est difficile à porter lorsque l'on n'a pas d'expérience probante. Un temps d'adaptation de plus ou moins 2 mois a été nécessaire, car je suis arrivé pendant la période fiscale et j'ai été « jeté dans le grand bain ». Depuis tout se passe bien, et mes acquis théoriques obtenus en DECF me permettent de renseigner au mieux les clients et les collaborateurs (sur des points comptables/fiscaux/sociaux) et de réaliser des missions exceptionnelles (analyse financière, évaluation, consolidation...). »

Insertion dans la vie active

Yhann François (session 2009)

« Après mon Bac S, j'ai intégré le DPECF puis le DECF devenu le DCG. Grâce à mon stage, j'ai pu établir un premier contact dans le monde professionnel, et j'ai laissé un bon souvenir auprès de la SI Group, chez qui j'ai signé mon premier contrat, CDD de remplacement. Ce premier job m'a permis d'étoffer mon CV. En effet, à l'approche de la fin de mon CDD, j'ai mis à jour mon CV en ligne, et j'ai été contacté par pas moins de 6 cabinets de recrutement, dont une offre très intéressante sur Paris, pour le groupe SAGE. J'ai pu mesurer la notoriété du DCG car c'est un diplôme qui est très demandé. Je pense qu'à partir du moment où l'on vous fait confiance pour un premier contrat (intérim, CDD etc...), tout s'enchaîne naturellement. Le DCG combiné avec une première expérience réussie dans le monde professionnel est une grande porte ouverte pour une carrière prometteuse.

Je suis comptable magasin pour TEL AND COM. Je gère la comptabilité de 16 magasins qui se situent en France. Je suis en relation avec le Directeur Régional (DR), qui lui est sur le terrain auprès des équipes. J'ai un rôle d'alerte auprès de mes DR afin de veiller à la bonne tenue du stock et de la caisse dans mes magasins. »

Claire Vermeulen (session 2008)

« Après le Bac, j'ai obtenu un BTS CGO, puis j'ai intégré le DCG. Avec mon diplôme, j'ai été embauchée en CDI pour un poste de comptable à Arras. Je travaille pour les établissements scolaires privés : gestion de la comptabilité fournisseurs, facturation famille, gestion des subventions, gestion de la paie. Je pars donc en déplacement plusieurs fois par semaine dans les écoles, collèges et lycées de la région Nord Pas de Calais, afin de remplir cette mission (sachant que la plupart des établissements n'ont pas de comptable attitré). C'est un travail de contact très enrichissant pour moi. »

Julien Dequiret (session 2008)

« Après le bac j'ai fait un BTS assistant de gestion PME - PMI pendant un an (aucune utilité), puis un BTS CGO et enfin le DCG. Après le DCG, j'ai trouvé un emploi d'assistant comptable dans une PME spécialisée dans les fenêtres (6 mois). Mais ça ne me correspondait pas, alors je suis parti à Paris dans un cabinet de défiscalisation (9 mois). Depuis novembre 2009 je travaille dans une AGC sur Lille (Association de Gestion et de Comptabilité, les anciens centres de gestions agréés) en tant qu'assistant comptable mais les perspectives sont plutôt bonnes puisque que je devrais devenir conseiller d'ici quelques mois. »

Le vendredi 3 février 2012 au matin, les trois classes de Seconde projet et la classe de Première S projet, encadrées par leurs professeurs principaux, se sont rendues en bus au Salon des métiers à Lille - Grand Palais.

Écoutons les élèves :

L'ambiance dans le bus était très calme : la plupart dormaient et ceux qui résistaient à la fatigue rêvaient à la fenêtre ou écoutaient de la musique. On a assisté à un lever de soleil splendide, avec « pleins de couleurs ». JORDAN

Une fois là-bas, je suis tombée des nues en voyant l'immense foule à l'intérieur. Pour pouvoir entrer, nos professeurs nous ont remis des badges en papier. Le salon était moderne et vaste : 400 métiers y étaient représentés. Heureusement que nous avions le plan du salon, sinon nous nous serions perdues. PAULINE



On repérait les stands grâce à leur couleur qui était la même sur le plan et sur la moquette qui recouvrait le sol. BASTIEN

L'ambiance était au rendez-vous car il y avait la musique des Black Eyed Peas : c'était très chaleureux. MARIA

Il y avait des véhicules étranges, du genre vélo à trois roues. CAMILLE. Je me suis rendue au stand Gérer Administrer pour discuter avec un gendarme qui m'a expliqué que pour être recruté, il y a deux concours différents. ELODIE Maintenant, je suis fixé sur ce que je dois faire pour devenir gardien de la paix. GREGORY



Au stand Créer Communiquer, j'ai discuté avec un monsieur très gentil qui va m'envoyer des renseignements par courrier électronique. AXELLE

Depuis trois ans, je souhaite exercer le métier de psychologue de l'éducation. Pour la première fois, j'ai pu rencontrer une professionnelle qui m'a expliqué que le parcours de formation

ne sera plus le même. CORALIE

La visite complétait les séances de recherche sur les métiers que nous avons effectuées au CDI. ADELINE

Il y avait un maquilleur de film qui faisait une démonstration de ses talents : il simulait une blessure au bras et au visage d'une fille... C'était à vous couper le souffle ! IZALINE

Il n'y avait pas toujours le métier que l'on cherchait. Par exemple MANON CO... n'a pas trouvé le métier de professeur des écoles.

Désormais, les métiers du droit ne m'intéressent plus. Ce salon a conforté mon idée d'apprendre la psychologie. Je suis confiante et motivée. CORALIE

Cette sortie était vraiment intéressante et enrichissante. ALEXANDRE ME...

Photos et sélection des commentaires par M. Dalbert, professeur principal des 2D10.

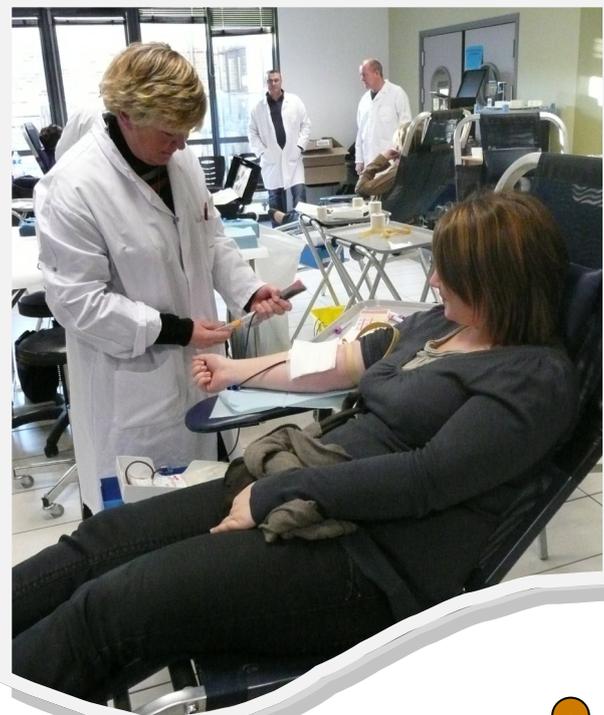


Encore une fois cette année, le Conseil de Vie Lycéenne et son animatrice auprès des élèves, Mme Hauchecorne, ont mené avec envie et générosité, l'opération « Ensemble A.Ribot pour le Téléthon ». A travers diverses actions de collecte ou de vente (objets AFM, petits pains, dons en chèque...), plus de mille euros ont ainsi pu être reversés à l'antenne locale d'AFM.

Lors d'une petite cérémonie organisée pour la remise officielle du chèque, M.Sai, Proviseur et Mme Delaby Provisseure-adjointe ont pu remercier les acteurs de cette action citoyenne louant leur implication sans faille.



Le chiffre 2011:
1019 euros



Vendredi 3 février 2012:

Le don du sang organisé par les infirmiers du lycée ont permis de récolter plus de 70 précieuses poches de sang; Bravo à tous pour ce beau geste !

**Collecte de bouchons
HANDICAP'ILIS*
2011-2012**

**Aidez-nous !
FAITES UNE BONNE
ACTION,
RECOLTEZ LES
BOUCHONS !**

Collecte réalisée dans le cadre d'un projet de sensibilisation
*ILIS est la Faculté d'Ingénierie et de Management de la Santé
(TOUS types de bouchons en PLASTIQUE)

Le point de récolte se fera au niveau du forum!



Judi 2 février: Un exercice incendie, qui s'est globalement bien passé.

Lundi 5 décembre 2011: pour les classes de premières, Théâtre– forum



Judi 26 janvier : conférence animée par monsieur Barbier du Parc Naturel Régional, sur « le Marais Audomarois, un territoire d'exception »

Conférence au lycée

Avec le soutien du

Action financée par la région Nord Pas de Calais

L'homme et les singes
par Gilles Le Pape
Ethologue

Mardi 29 novembre 2011 à 10h30
Au Lycée Alexandre Ribot
(62 Saint Omer)

Cette conférence sera suivie d'un **débat** avec les élèves

www.utls.fr le site des savoirs

L'agenda d'Alex. :

- **Vendredi 16 mars:** conférence musicale pour les optionnaires « musique »
- **A compter du 15 mars,** conseils de classe du 2ème trimestre
- **20 mars 2012:** fin de la saisie des vœux post-bac
- **31 mars 2012:** Portes Ouvertes du lycée
- **22 et 23 mai:** concerts de l'option musique, à la salle Vauban
- **23 mai à Arques (CCADB) :** soirée Art– danse
- **25 mai en salle I.Grinspan:** représentation du « club Théâtre »
- **31 mai:** fête de l'EPS au gymnase P. de Coubertin

Ministère de l'Éducation Nationale
Académie de Lille
Lycée Alexandre Ribot –
42 rue Gambetta B.P 340
62505 Saint-Omer cedex.

Equipe de publication :
Orlane Bourdelle, cofondatrice.
Stéphane Duchâteau chargé de relecture.
Stéphane Gozé, chargé de diffusion.
Les acteurs de la
Vie Scolaire du lycée.
Responsable de publication
et cofondateur:
Éric Benoit, CPE. tél : 03.21.88.30.71.
eric.benoit@alexandre-ribot.fr